

## **« La place de l'archéologie médiévale et du bâti ente discours historique et tutelle du patrimoine : épistémologie d'une discipline et de ses méthodes ».**

### **CADRE DE LA RECHERCHE**

L'archéologie du bâti se développe en Europe à partir des années 1980 en tant que méthode liée à l'archéologie médiévale. Dès le début, son cadre théorique et institutionnel, ainsi que son application, ont profondément différé d'un pays à l'autre, entraînant une certaine hétérogénéité dans sa définition. Son dynamisme, et son apport à la connaissance historique, ont conduit plusieurs archéologues à remettre en cause son statut de simple « méthode » au profit d'une reconnaissance en tant que « discipline » à part entière. Démarche que les autres protagonistes impliqués dans l'analyse historique des bâtiments – historiens, historiens de l'art et responsables du patrimoine – peinent encore à reconnaître.

### **OBJECTIFS**

Cette recherche est une réflexion sur le statut de l'archéologie du bâti en tant que science. Elle implique les démarches suivantes :

- Identifier et analyser les concepts élaborés au cours des années face aux problématiques posées par le bâti et l'architecture médiévale ;
- Evaluer la place occupée par l'archéologie du bâti au sein des disciplines historiques, avec un accent particulier porté sur son rapport à l'histoire et à l'histoire de l'art ;
- Comprendre le rôle théorique et institutionnel qu'elle occupe ou devrait occuper au sein de l'étude et de la sauvegarde des monuments<sup>1</sup>.

### **METHODE**

Notre démarche repose en premier lieu sur la comparaison entre des sites emblématiques localisés dans l'Est de la France, le Nord de l'Italie et la Suisse occidentale. Elle se focalisera sur des grands édifices religieux urbains. Cela permettra de développer les points suivants :

- Confrontation de l'histoire de la recherche entre les trois pays, ainsi que de la position académique et institutionnelle de l'archéologie du bâti durant ces quarante dernières années ;
- Analyse critique de la documentation de fouille, des articles publiés, des monographies, et évaluation de la destination finale du site (parcours touristique, réutilisation, etc.) ;

---

<sup>1</sup> Du moment que « une discipline scientifique » est « un système logico-pratique », comme le dit Jean Ladrrière dans son article « Les sciences humaines et le problème de la scientificité », *Les Etudes Philosophiques*, 2(1978), pp. 131-150.

- Entretien avec les acteurs principaux du domaine, tels que les archéologues, les historiens, les historiens de l'art, les conservateurs du patrimoine et les politiciens.

## **PERSPECTIVES**

En définitif, nous chercherons à :

- Légitimer l'archéologie du bâti en tant que discipline de premier plan dans la reconstruction historique, plutôt que comme technique vouée à la seule décomposition de l'édifice dans ses différentes étapes de construction ;
- Mieux comprendre la position actuelle de l'archéologie du bâti et de l'archéologie médiévale sur le plan institutionnel et académique, et tenter de proposer des nouvelles manières de percevoir ses relations avec les autres disciplines historiques ;
- S'insérer dans un réseau de recherche et de pratique de l'archéologie au niveau international au travers des contacts avec les principaux protagonistes.